

La communication sur les espèces allochtones de France : quelques propositions

Par **Jean-Marc CUGNASSE**
jean-marc.cugnasse@orange.fr



Résumé

Nous présentons dans cette note des propositions de terminologies susceptibles de remplacer certaines métaphores qui induisent des connotations clivantes, et ce afin de faciliter le débat sur les espèces allochtones de France.

Abstract

We present in this article proposals for terminologies likely to replace certain metaphors which induce divisive connotations, in order to facilitate the debate on non-native species in France.

La présence d'espèces allochtones dans les écosystèmes alimente de nombreuses polémiques, y compris au sein de la communauté scientifique dont les travaux contribuent à la prise de décision en matière de gestion. Sans vouloir intervenir dans ces débats dans le cadre de la présente réflexion, il nous a semblé utile de partager notre regard sur certains termes utilisés pour communiquer sur les espèces allochtones parce qu'ils participent à méjuger les espèces, à l'incompréhension sociale de la problématique, à des interprétations xénophobes (**éco-xénophobie**), et enfin parce qu'ils desservent le débat scientifique. En effet, certaines métaphores induisent des connotations clivantes qui dénotent l'esprit qui a animé initialement la prise en compte de cet événement écologique (LARSON, 2005). Le vocabulaire militariste parfois utilisé pour catégoriser « l'adversaire » (évadé, clandestin, colonisateur, envahisseur) et pour définir les objectifs de gestion (éradication) révèle la philosophie de certains pionniers de la conservation de la nature et traduit probablement le souci de l'efficacité qui allait jusqu'à prôner l'exclusion des humains lors de la création d'espaces protégés (le Wilderness). Il est pour le moins étranger à celui en usage dans les recherches sur la biodiversité et contre-productif pour la conservation dans le contexte multiculturel actuel. Nous nous attacherons à ce seul aspect des choses et nous commencerons en proposant un cadre qui permet d'envisager une perception objective des espèces allochtones et de leurs stratégies, sur la base de connaissances factuelles. Notre démarche vient en complément de travaux publiés, dont ceux de PASCAL *et al.*, 2003, de THÉVENOT, 2013 et l'**Office Français de la Biodiversité**.

1. Quelques définitions

Espèce autochtone

« Une espèce est dite autochtone de France ou d'une de ses entités biogéographiques, si elle est réputée s'être reproduite au début de l'Holocène dans les milieux dulçaquicoles, saumâtres ou terrestres de ce territoire, qu'elle y soit actuellement présente, disparue ou de retour après une disparition » (PASCAL *et al.*, 2003).

Espèce allochtone

« Une espèce est dite allochtone de France ou d'une de ses entités biogéographiques si, ne se reproduisant pas dans ses milieux dulçaquicoles, saumâtres ou terrestres au début de l'Holocène, elle y constitue actuellement ou y a constitué pendant plusieurs siècles avant de disparaître, une ou des populations s'y reproduisant de façon pérenne » (PASCAL *et al.*, 2003).

Les termes « autochtone » et « allochtone » seront préférés à ceux d'endogène, indigène, aborigène, spontané ou natif (anglicisme) d'une part, et à ceux d'exogène, allogène, étranger ou exotique d'autre part, en accord avec Pascal et ses collaborateurs (PASCAL *et al.*, 2003).

Des individus issus d'un cheptel domestique sont dits « marrons » lorsque, retournés à l'état sauvage, ils y ont constitué une ou des populations s'y reproduisant de façon pérenne.

Le terme « marron » est issu par aphérèse de l'espagnol « cimarron » (élevé, montagnard). Il était utilisé par des colons antillais pour désigner un « esclave nègre fugitif », par assimilation aux animaux domestiques devenus sauvages après s'être enfuis dans les montagnes. L'anglicisme « féral » est également utilisé pour désigner ces animaux.

2. Origine de quelques espèces allochtones

Introductions intentionnelles et/ou assumées

- Lâcher d'individus pour le loisir [le Faisan de Colchide pour la chasse, le Silure glane pour la pêche (PASCAL et al., 2003)], l'agrément [l'Écureuil à ventre rouge *Callosciurus erythraeus* (CHAPPUIS et al., 2011), l'ornement [Cygne noir *Cygnus atratus*] ou pour des motivations individuelles [la Vipère aspic *Vipera aspis* dans le Haut-Rhin et dans la Manche (PASCAL et al., 2003)].
- Lutte biologique : la Genette commune *Genetta genetta* (PASCAL et al., 2003), la Coccinelle asiatique *Harmonia axyridis* (HAUTIER, 2003).
- Marronage : les populations de Mouflon de Corse *Ovis gmelini musimon, var. corsicana* en Corse (GAREL et al., 2022), le Betizu *Bos taurus* au Pays basque (BERNEZ-VIGNOLLE, 2010), le Pigeon biset *Columba livia*.
- Conservation ex situ : création sur le continent d'une population de Mouflon de Corse issue de descendants d'individus anciennement prélevés à Bavella - Corse (CUGNASSE et al., 1990).
- Libération « naïve » en nature de NACs (Nouveaux Animaux de Compagnie) : le Raton laveur *Procyon lotor*, mascotte des troupes américaines de l'OTAN (LÉGER & RUETTE, 2014) ou la Trachémyde écrite *Trachemys scripta elegans* (DELMAS, 2006).
- La recherche : le Spélerpès de Strinati *Speleomantes strinati* dans la grotte laboratoire du CNRS de Moulis (PASCAL et al., 2003).

Introductions involontaires

- Individus captifs échappés de chez des particuliers [divers psittacidés (DUBOIS et al., 2015)], d'établissements présentant de la faune sauvage [Érismature rousse *Oxyura jamaicensis* (ROBERTSON et al., 2015), Ouette d'Égypte *Alopochen aegyptiaca* (FOUQUE et al., 2012), Raton laveur (LÉGER & RUETTE, 2014)], d'un centre d'élevage lié au CNRS [le Xénope lisse *Xenopus laevis* (PASCAL et al., 2003)], d'élevages pour la pelleterie [Vison d'Amérique *Mustela vison* (LÉGER et al., 2018), Ragondin *Myocastor coypus* (CARTER & BILLY, 2002)] ou d'enclos de chasse [l'Aoudad *Ammotragus lervia* (CUGNASSE & RIGAUX, 2021)].
- Introduction imputable à la méconnaissance ou à une mauvaise évaluation : présentation au public d'ibis sacrés *Threskiornis aethiopicus* en semi-liberté (YÉSOU & CLERGEAU, 2005).
- Importation de parasites via un hôte : le Cerf sika *Cervus nippon* (FERTÉ et al., 2000), l'**Abeille domestique** *Apis mellifera*.
- Importation via des marchandises [le Moustique tigre *Aedes albopictus* (DARRIET, 2019), le Frelon asiatique *Vespa velutina* (VILLEMANT et al., 2006), le **Capricorne asiatique** *Anoplophora glabripennis*].
- Acheminement par les moyens de transport (routier, aérien ou maritime) [le Moustique tigre (DARRIET, 2019), la **Moule zébrée** *Dreissena polymorpha* via les navires et les eaux de ballast].
- Propagation via des équipements, par les semelles des chaussures, les canaux de navigation
- Extension de populations naturalisées : les érismatures rousses anglaises, l'Écureuil gris *Sciurus carolinensis* depuis l'Italie (BERTOLINO et al., 2008)



© Jean-Marc CUGNASSE

BERNACHE DU CANADA



© Jean-Marc CUGNASSE

CHIEN VIVERRIN



© Jean-Marc CUGNASSE

COCCINELLE ASIATIQUE



© Jean-Marc CUGNASSE

FRELON ASIATIQUE



© Jean-Marc CUGNASSE

OUETTE D'ÉGYPTE



© Jean-Marc CUGNASSE

RAGONDIN



© Jean-Marc CUGNASSE

RATON LAVEUR



© Jean-Marc CUGNASSE

PUNAISE AMÉRICAINE (*Leptoglossus occidentalis*)

Extensions spontanées

Certaines espèces allochtones de France ont constitué spontanément une ou des populations pérennes et autonomes hors de leur aire de répartition naturelle, sans intervention humaine directe (l'Élanion blanc - (PASCAL *et al.*, 2003). Le réchauffement climatique peut être un facteur indirect d'extension spontanée (WALTHER *et al.*, 2009).

3 Une terminologie pratique

Le statut des individus allochtones

- **Introduit** : la population d'une espèce allochtone présente sur un territoire du fait de l'Homme est dite « introduite » tant qu'elle ne se maintient pas par une reproduction suffisante. Elle est dite « éteinte » dès lors que les individus introduits ont disparu : l'Hydropote de Chine *Hydropotes inermis* en Haute-Vienne (Cugnasse, non publié). Il est important d'en conserver la mémoire, notamment s'il y a pu y avoir des échanges génétiques (Cerf sika / Cerf élaphe - LOCATELLI *et al.*, 2018) ou pour pouvoir retracer l'origine de la présence de certains parasites (FERTÉ *et al.*, 2000).
- **Naturalisé** : les individus introduits constituent une ou plusieurs populations, et se perpétuent de façon autonome : Genette, Raton laveur.

La dynamique des populations naturalisées

Une espèce allochtone n'est pas proliférante en elle-même. C'est une de ses populations qui le devient dans un

environnement donné. Elle peut être :

- **En stagnation** : l'effectif et la répartition ne montrent pas de tendance à la croissance.
- **En expansion** : l'aire de répartition s'accroît.
- **Proliférante** : l'effectif s'accroît en lien avec le potentiel optimal d'accroissement de l'espèce. Ce terme s'applique sans distinction aux espèces autochtones et allochtones.
- **Contrôlée** : une gestion est mise en œuvre : plan national de lutte (Érismature rousse), plan de gestion (Ibis sacré), prélèvement par la chasse (Cerf sika), classement « nuisible » (Chien viverrin *Nyctereutes procyonoides*).

4 Des qualificatifs anthropomorphiques inappropriés

L'analyse des différentes situations à l'origine de la présence d'espèces allochtones montre à l'évidence la responsabilité des humains. Ce constat nous conduit à remettre en question certains qualificatifs, certains n'étant plus guère utilisés actuellement (Évadé, Clandestin) :

- **Envahisseur** : « **Celui qui envahit, occupe le territoire d'autrui** » ; « **Ceux qui s'introduisent dans une propriété pour la saccager ou pour s'en rendre maître** » ; « **(Personne) qui domine autrui, sa pensée, ses actes** ». D'évidence, il est incorrect de parler d'espèces envahissantes, les individus introduits l'ayant été malgré eux.
- **Évadé** : « **S'échapper d'un lieu où l'on était tenu enfermé, prisonnier** ». « **Échappé** » (« **Cesser d'être pris ou**

retenu » nous semble rendre compte plus justement de la diversité des situations et du fait qu'il ne s'agit pas d'actes volontaires, projetés et préparés, les individus mettant à profit des opportunités (grillage défectueux, porte mal fermée, ...).

- **Clandestin** : « **Qui existe, fonctionne, se fait de manière secrète, en dehors de ceux qui exercent l'autorité, à l'encontre des lois établies, de la procédure normale et licite** ». Ce terme inadéquat semble tombé en désuétude.
- **Colonisateur** : « **Qui colonise ; qui a pour vocation de coloniser** ». « **Personne qui a participé ou qui participe à la création ou à l'exploitation d'une colonie** ». Ce terme est également inadéquat, les individus introduits l'ayant été malgré eux et étant préoccupés par leur survie.
- **Éradication** : « **Élimination complète d'une espèce animale nuisible** ». Du fait de son caractère brutal et inopportun pour traiter du vivant, ce terme doit être retiré. Nous proposons que lui soit substitué « retrait du milieu naturel » qui indique que divers modes de gestion ont été examinés pour la capture des individus et pour leur devenir. En effet, certains peuvent être conservés en captivité dans un espace sécurisé et sans reproduction possible. D'autres peuvent être relâchés après stérilisation afin de réduire le succès de reproduction des femelles de la population sauvage (GEREA - DIREN Aquitaine, 2007). Des programmes de contraception peuvent également être développés.

5 Discussion

La problématique des espèces allochtones relève prioritairement d'une politique de prévention rigoureuse, pluridisciplinaire, réactive et dotée des moyens nécessaires tant au niveau de la recherche scientifique qu'à celui des actions à réaliser par les gestionnaires. L'écoute de la demande sociétale, et le développement d'une communication étayée scientifiquement et intégrée culturellement sont des passages incontournables (GBEDOMON *et al.*, 2020). Aussi justifiés que soient les objectifs de gestion des individus allochtones, il est essentiel que le grand public en comprenne le bien-fondé et que l'acceptabilité de ce dernier ne soit pas perturbée par des vues dénaturées, véhiculées par des métaphores ambiguës ou impropres dans les médias, particulièrement (CLERGEAU & NUÑEZ, 2006). L'emploi de termes adaptés permet de mettre en évidence certaines pratiques coupables ou des gestions laxistes, et de révéler au grand public une information souvent peu accessible. Enfin, gardons à l'esprit que le vocabulaire utilisé à l'encontre des espèces allochtones s'applique aux espèces autochtones lorsqu'elles « commettent » des déprédations anthropogéniques, voire à notre Espèce dominante dont les perturbations à l'environnement sont d'une autre importance !

Bibliographie

BERNEZ-VIGNOLLE M. (2010) Le Betizu, une population bovine des montagnes basques : statut juridique et modalités de gestion. Thèse de doctorat, Toulouse.

BERTOLINO S., LURZ P. W., SANDERSON R., & RUSHTON S. P. (2008) Predicting the spread of the American grey squirrel (*Sciurus carolinensis*) in Europe: A call for a co-ordinated European approach. *Biological Conservation*, 141(10): 2564-2575.

CARTER J. & BILLY P.L. (2002) A Review of the Literature on the Worldwide Distribution, Spread of, and Efforts to Eradicate the Coypu (*Myocastor coypus*). *Wildlife Society Bulletin*, 30 (1): 162-175.

CHAPPUIS J.L., DOZIÈRES A., PISANU B., GERRIET O., BERLINS. ET PAUVERT S. (2011) Plan national de lutte relatif à l'écureuil à ventre rouge (*Callosciurus erythraeus*) dans les Alpes-Maritimes. 1-31.

CLERGEAU P. & NUÑEZ M. A. (2006) The language of fighting invasive species. *Science* 311 : 951

CUGNASSE J.M. & RIGAUX P. (2021) *Ammotragus lervia* (Pallas, 1777) Mouflon à manchettes : 142-145. In : Savouré-Soubelet A., Arthur C., Aulagnier S., Body G., Callou C., Haffner P., Marchandeau S., Moutou F. & Saint-Andrieux C. (coord.) 2021. Atlas des Mammifères Sauvages de France, volume 2 : Ongulés et Lagomorphes. Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, 392 p. (Patrimoines naturels ; 83).

CUGNASSE J.M., LÉONARD Y., VÉRAN C., BOUFFIER J.P. (1990) Des mouflons de Corse de l'enclos domanial de Cadarache (13) introduits dans les Alpes de Haute-Pro-

vence : bilan et perspectives de gestion. *Bulletin mensuel ONC*, 149 : 47-48.

DARRIET F. (2019) Le moustique tigre : le conquérant. *ESPECES-Revue d'Histoire naturelle*, 34 :14-21.

DELMAS V. (2006) La tortue à tempes rouges, une espèce exotique et introduite en France : premiers résultats sur les potentialités de colonisation de l'espèce. Thèse Doct. Sci., Univ Paris-Sud, Fr. 142 pp. + Annexes.

DUBOIS P. J., MAILLARD J. F. & CUGNASSE J. M. (2015) Les populations d'oiseaux allochtones en France en 2015 (4^e enquête nationale). *Ornithos*, 22 : 72-91.

FERTÉ H., CLÉVA D., DEPAQUIT J., GOBERT S., & LÉGER N. (2000) Status and origin of *Haemonchinae* (Nematoda: *Trichostrongylidae*) in deer: a survey conducted in France from 1985 to 1998. *Parasitology Research*, 86: 582-587.

FOUQUE C., BENMERGUI M., BULLIFON F. & SCHRICKE V. (2012) L'Ouette d'Égypte : une espèce exotique en plein essor en France. *Faune Sauvage*, 296 : 15-27

GAREL M., MARCHAND P., BOURGOIN G., SANTIAGO-MORENO J., PORTANIER E., PIEGERT H., HADJISTERKOTIS E. AND CUGNASSE J.M. (2022) Mouflon *Ovis gmelini* Blyth, 1841. In: K. Hackländer, F. E. Zachos (eds.), *Handbook of the Mammals of Europe*, https://doi.org/10.1007/978-3-319-65038-8_34-1

GEREA-DIREN AQUITAINE (2007) Deuxième Plan National de Restauration du Vison d'Europe Période 2007-2011.

GBEDOMON R.C., SALAKO V.K. AND SCHLAEPFER M.A. (2020) Diverse views among scientists on non-native species. *NeoBiota*, 54 : 49-69.

HAUTIER L. (2003) Impacts sur l'entomofaune indigène d'une coccinelle exotique utilisée en lutte biologique. TFE. Université Libre de Bruxelles, IGEAT.

LARSON B.M. (2005) The war of the roses: demilitarizing invasion biology. *Frontiers in Ecology and the Environment*, 3 (9) : 495-500.

LÉGER F., STEINMETZ J., LAOUÉ E., MAILLARD J.F., & RUETTE S. (2018) L'expansion du vison d'Amérique en France - Période 2000-2015. *Faune sauvage*, 138 : 23-31.

LÉGER F. & RUETTE S. (2014) Raton laveur et Chien viverrin : le point sur leur répartition en France. *Faune sauvage*, 302 : 9-16.3 (9)

LOCATELLI Y., MAILLARD J.F. ET SAINT-ANDRIEUX C. (2018) L'hybridation entre cerf sika et cerf élaphe. *Faune Sauvage*, 321 : 28-33.

PASCAL M., LORVELEC O., VIGNE J.D., KEITH P. ET CLERGEAU P. (COORDONNATEURS) (2003) Évolution holocène de la faune de Vertébrés de France : invasions et disparitions. Institut National de la Recherche Agronomique, Centre National de la Recherche Scientifique, Muséum National d'Histoire Naturelle. Rapport au Ministère de l'Écologie et du Développement Durable (Direction de la Nature et des Paysages), Paris, France. Version définitive du 10 juillet 2003 : 381 pages.

ROBERTSON P.A., ADRIAENS T., CAIZERGUES A., CRANSWICK P.A., DEVOS K., GUTIÉRREZ-EXPÓSITO C., HENDERSON I., HUGHES B., MILL A.C. AND SMITH G.C. (2015) Towards the European eradication of the North American ruddy duck. *Biological Invasions*, 17 : 9-12.

THÉVENOT J. (2013) Synthèse et réflexions sur des définitions relatives aux invasions biologiques. Préambule aux actions de la stratégie nationale sur les espèces exotiques envahissantes (EEE) ayant un impact négatif sur la biodiversité. Muséum national d'Histoire naturelle, Service du Patrimoine naturel. Paris. 29p.

VILLEMANT C., HAXAIRE J. ET STREITO J.C. (2006) La découverte du Frelon asiatique *Vespa velutina*, en France. *Insectes*, 143 : 3-7.

WALTHER G.R., ROQUES A., HULME P.E., SYKES M.T., PYŠEK P., KÜHN I., ZOBEL M., BACHER S., BOTTA-DUKAT Z., BUGMANN H., CZUCZ B., DAUBER J., HICKLER T., JAROS V., KENIS M., KLOTZ S., MINCHIN D., MOORA M., NENTWIG W., OTT J., PANOV V., REINEKING B., ROBINET C., SEMENCHENKO V., SOLARZ W., THUILLER W., VILA M., VOHLAND K. AND SETTELE J. (2009) Alien species in a warmer world: risks and opportunities. *Trends in ecology & evolution*, 24(12): 686-693.

YÉSOU P. & CLERGEAU P. (2005) Sacred Ibis: a new invasive species in Europe. *Birding World*, 18 (12) : 517-526.

Pour citer cet article :

CUGNASSE, J-M. 2023.

La communication sur les espèces allochtones de France : quelques propositions
Plume de Naturalistes 7 : 123-130

ISSN 2607-0510

Pour télécharger tous les articles de *Plume de Naturalistes* :
www.plume-de-naturalistes.fr